

FORT DE PECCAIS



Situation : Commune de Saint-Laurent-d'Aigouze (30).

Propriété du Conservatoire du littoral : 2012.

Inscrit au titre des Monuments Historiques 1978.

Date de construction : 1^{er} moitié du XVII^{ème} siècle.

UNE HISTOIRE

Au Moyen-âge, Peccais et les salins à proximité d'Aigues-Mortes étaient un haut lieu de production de sel. Seul moyen de préserver les aliments, le sel était alors la principale richesse de la région et permettait de remplir les caisses du royaume grâce à l'impôt de la gabelle. Cette richesse attirait les voleurs et contrebandiers, rendant la zone instable. La construction du fort, situé à l'encontre du canal de Bourgidou et de Peccais, avait donc pour objectif d'assurer un contrôle continu des salins et de surveiller les canaux servant au transport du sel. Une première mention du fort a lieu dès 1569, mais les vestiges de l'édifice actuel datent d'après 1629. Avec l'abolition de la gabelle en 1791, le fort va perdre de son importance et tomber petit à petit en désuétude, jusqu'à son déclassement militaire en 1820. Au XX^{ème} siècle, le fort accueillera les allemands durant la Seconde guerre mondiale, qui y installèrent des casemates bétonnées.

UNE ARCHITECTURE

Le fort de Peccais était constitué d'une place centrale entourée de quatre bastions reliés entre eux par des courtines. Au centre du fort se trouvaient trois corps de bâtiment de deux étages, disposés en U et dont il ne reste que les vestiges de murs. Un fossé et un contre-fossé encerclaient le fort.

Actuellement très dégradées, les ruines du fort subsistantes sont composées par les trois bastions et leurs courtines des fronts nord et est. Les vestiges ainsi que les fossés sont protégés par inscription sur la liste des monuments historiques.

UN SITE – DES VALEURS LITTORALES

Posé au cœur de la Camargue gardoise, l'ancien fort de Peccais marque les visiteurs par son isolement et fut longtemps considéré comme un bout du monde infesté de moustiques, comme l'atteste l'expression occitane « *Vai-t'en à Peccai !* », autrement dit « *allez au diable vauvert* » ! Aujourd'hui encore, les paysages entourant le fort sont très marqués par la Camargue environnante où se mélangent avec passion l'eau et sel. La végétation y est très riche, avec notamment de nombreuses variétés de roseaux, parsemés au printemps d'iris jaune et de renoncules d'eau.



S'y rendre : Le fort est situé à 15 kilomètres d'Aigues Mortes

Ouverture au public : Pour des raisons de sécurité, le site n'est actuellement pas ouvert au public.

Contact : Conservatoire du littoral – délégation Languedoc-Roussillon : 04.99.23.29.00